



LE JOURNAL DU PALAIS



MIGRATIONS ET CLIMAT

**CHERCHE POISSONS
DÉSESPÉRÉMENT**



C'EST AU PALAIS QUE ÇA S'EST PASSÉ !

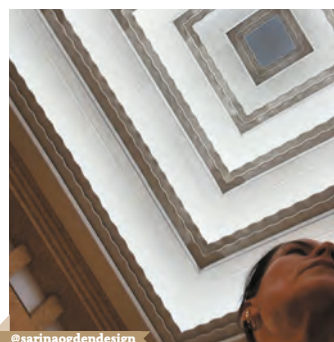
01 & 02 Les Journées européennes du patrimoine, les 20 et 21 septembre.— **03 & 04** Soirée Banlieues climat, week-end d'ouverture de l'exposition *Migrations & climat*, le 18 octobre.— **04 & 05** Frieda et James BKS, concert, le 26 septembre.— **07 & 08** Soirée spéciale Fête des morts et des vivants, le 31 octobre.



PHOTOS : QUINTIN CHEVRIER, NAÏCHA GONZALEZ ET CIVILZANET DACCY-EPPOD

ÇA GAZOUILLE [f](#) [@](#) [in](#)

Vos meilleures photos du Palais sur les réseaux sociaux



REGARDS SUR LE VIVANT

Alors que vient l'hiver, le Palais place le vivant au cœur de sa nouvelle grande exposition, *Migrations & climat*, un parcours artistique et documenté qui donne à voir l'impact des dérèglements climatiques sur l'habitabilité de notre monde. Riche de plus de 200 œuvres, récits et témoignages, elle éclaire notre responsabilité commune et donne des clés pour comprendre et agir.

Ces trois mois seront rythmés par une programmation foisonnante : le spectacle poétique *L'Homme-Poisson* de David Wahl, la Journée internationale des migrants avec *Pax Musica*, des rencontres sur l'eau, la mer ou la jeunesse migrante, une Saint-Valentin au milieu des poissons, sans oublier les Mercredis de la Porte Dorée qui invitent à débattre des grands sujets du moment en mêlant littérature, cinéma et tables rondes.

Tandis que les chantiers de restauration du Palais se poursuivent, les activités continuent : entre émerveillement, réflexion et engagement, chaque visite invite à porter un nouveau regard sur le monde.

Constance Rivière
Directrice générale

SOMMAIRE



LES ACTUS DU PALAIS



DOSSIER

4 | LES ACTUS DU PALAIS

Le Palais poursuit son lifting

6 | DOSSIER

Cherche poissons désespérément

13 | PORTRAIT

David Wahl, Rêve de sirène

14 | AGENDA

22 | LE PALAIS VU PAR...

Bill François

23 | DU CÔTÉ DES ENFANTS

La tente aux drapeaux

24 | VU & ENTENDU AU PALAIS

Le Palais croqué par Singeon

OURS

Directeur de
la communication,
des publics et de la RSO :
Benjamin Béchaux

Responsable de
la communication et
du numérique :
Alexia Peronnet

Chargée
de la communication :
Marie Fleury

Rédactrice :
Elodie De Vreder

Maquette :
Sandy Chamaillard

PHOTO EN COUVERTURE :
CIRIL IAZBEC, ON THIN ICE, GREELAND, 2013 © CIRIL IAZBEC

IMPRIMÉ PAR VINCENT IMPRIMERIES.



PALAIS

CULTURES EN MOUVEMENT



Le 18 décembre, le Palais célèbre la Journée des migrants avec Pax Musica : une soirée hommage aux musiciens réfugiés et aux cultures en mouvement.

► Voir page 18

MUSÉE

NOUVEAUTÉS DANS L'EXPOSITION PERMANENTE



La dernière partie de l'exposition permanente a été renouvelée autour de nouveaux contenus : témoignages, enquêtes démographiques et espace de médiation éclairent les parcours migratoires, les mémoires et les inégalités contemporaines. À découvrir dès maintenant !

ACTU DU PALAIS



LE PALAIS POURSUIT SA RESTAURATION

► Que se passe-t-il derrière les échafaudages ? Focus sur la restauration du péristyle, la galerie majestueuse qui court derrière les colonnes de la façade.

En septembre dernier, à quinze mètres de hauteur, les visiteurs des Journées européennes du patrimoine ont pu profiter d'une expérience exceptionnelle : une visite guidée sur les échafaudages, au plus près du

monumental bas-relief d'Alfred Janniot. « On pourrait croire que les motifs sculptés si haut seraient moins détaillés, commente Vincent Lacaille, le directeur du monument historique, de l'immobilier et de la sécurité. Mais non, on distingue les ongles des personnages comme les mailles des filets de pêche ! » Ces travaux en plafond du péristyle permettent en effet d'observer de près l'immense sculpture Art déco qui orne la façade. Voici quelques mois, des filets de protection ont été posés en prévention. Avec le temps et l'humidité, le fer de certaines armatures noyées dans le béton avait gonflé, provoquant l'éclatement

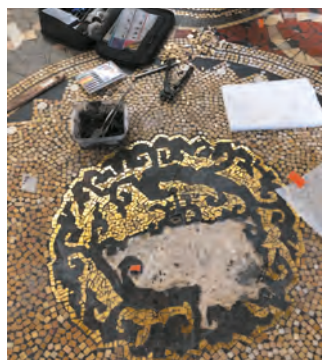
du matériau — un phénomène classique pour un monument bientôt centenaire. De part et d'autre de l'entrée principale (dont le plafond avait déjà été restauré en 2007), les fers devenus apparents sont donc grattés, refixés puis recouverts d'un béton identique à celui de 1931. Sa formule est mise au point en lien avec le Laboratoire de Recherche des Monuments historiques qui a également validé les techniques de nettoyage. D'ici mars 2026, l'ensemble du plafond du péristyle sera ainsi restauré, les motifs géométriques abîmés resculptés à l'identique, et la corniche entièrement nettoyée et contrôlée. ■

LE CHIFFRE CLEF

1050

C'est, en mètres carrés, la surface des mosaïques de sol à restaurer dans le Forum et le Hall d'honneur du Palais. Réalisées en 1931, à la construction de l'édifice, elles sont signées des Établissements Gentil & Bourdet. Basée à Billancourt, cette maison d'art décoratif a marqué la première moitié du XX^e siècle, ornant de ses mosaïques les façades et intérieurs de nombreux bâtiments emblématiques. Dans le Forum, où une grande partie des sols a déjà retrouvé son éclat, les visiteurs peuvent admirer la variété des techniques employées : carreaux de grès cérame, tesselles de pierre ou pâte de verre sur fond doré. Ces matériaux composent des figures issues de

la mythologie asiatique. Début 2026, l'intégralité des 400 m² du Forum sera restaurée. Viendront ensuite les 650 m² du Hall d'honneur. La fin du chantier, prévue pour 2027, marquera l'achèvement d'une restauration d'envergure, rendant tout son éclat à ces mosaïques Art déco exceptionnelles. ■



© ARMAND COUTARD - EPPPO

L'ANIMAL STAR



LE QUINTANA ATRIZONA

INSOLITE!

S
C
O
U
S

Bientôt la Saint-Valentin. À cette occasion, vous repérerez facilement dans les bacs de la partie « Paysagismes en eau douce », les couples de *Quintana atrizona*. Enfin, surtout les mâles. Ces derniers possèdent en effet un organe reproducteur vraiment surdéveloppé. On l'appelle « gonopode » et il provient de la modification de leur nageoire anale. Originaire de Cuba, le petit poisson jaune translucide et strié de noir mesure entre deux et quatre centimètres. Le *Quintana atrizona* vit dans les eaux douces riches en végétaux où il mange aussi bien des plantes que de minuscules animaux. En danger critique d'extinction dans la nature, l'espèce a rejoint récemment l'Aquarium tropical. Elle fait partie d'un programme de conservation officiel européen. Les aquariologistes sont aux petits soins pour favoriser sa reproduction afin de pouvoir donner ensuite des individus à d'autres aquariums. ■

VRAI/FAUX

LES MIGRATIONS HUMAINES LIÉES AU CLIMAT SONT UN PHÉNOMÈNE NOUVEAU.

► FAUX.

C'est principalement la méconnaissance du phénomène qui est à l'origine de cette contrevérité. Des peuples se sont autrefois déplacés selon les conditions climatiques comme lors des périodes glaciaires par exemple. Plus récemment, les déplacements provoqués par des catastrophes naturelles ont souvent été qualifiés de migrations économiques ou humanitaires. Aujourd'hui, les chercheurs estiment que les raisons conduisant à quitter une région ou un pays sont multifactorielles : crise économique, décisions politiques et dérèglement climatique se conjuguent souvent.

Des migrations liées à un changement climatique ont déjà existé avant notre ère.

VRAI - Vers 2200 avant J-C., l'empire akkadien qui dominait

la Mésopotamie se serait en partie effondré à cause d'une période d'intense sécheresse ayant entraîné un grand mouvement migratoire. Idem au Mexique au IX^e siècle où une pénurie d'eau causant pertes de récoltes et famines a pu être l'un des facteurs possibles de la disparition progressive de la civilisation maya. Plus tard, entre 1300 et 1850, l'Europe a connu une période de refroidissement qu'on appelle aujourd'hui « le petit âge glaciaire ». Des hivers plus longs et des récoltes moins abondantes ont suscité de nombreux mouvements migratoires.

Les migrations liées au changement climatique sont plus nombreuses aujourd'hui.

VRAI - Les migrations humaines et non humaines liées au climat s'intensifient à mesure que le réchauffement s'accélère.



DOROTHEA LANGE, 1936 © LIBRARY OF CONGRESS PRINTS AND PHOTOGRAPHY DIVISION WASHINGTON, D.C. USA

Les animaux marins migrent vers de plus hautes latitudes, aux eaux plus fraîches. La hausse des températures entraîne la montée du niveau des mers, fragilise les zones côtières et oblige des millions de personnes à quitter leur foyer. Dans d'autres régions, ce sont les sécheresses prolongées, la raréfaction de l'eau et l'appauvrissement des sols qui poussent les populations à chercher ailleurs des conditions de vie plus stables. ■

Pour en savoir plus, rendez-vous dans l'exposition Migrations & climat.

LAURA HENNO, UN JEUNE CLOUTIER À TÔLE DE SON BANCA, QUARTIER INFORMEL DE FAVARUAU, ANTOANETRA, MADAGASCAR



CHERCHE POISSONS DÉSESPÉRÉMENT

INFOS PRATIQUES

Migrations & climat
Comment habiter notre monde ?
Du 17 octobre 2025 au 5 avril 2026

◆ Plein tarif : 16 € / Tarif réduit : 13 €
Gratuit pour les moins de 26 ans.

◆ Du mardi au vendredi, de 10h à 17h30. Le samedi et le dimanche, de 10h à 19h.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

► Retrouvez la programmation en page 19.

► Le catalogue de l'exposition est co-édité avec Silvana Éditions, 224 pages, 32 €.

► À partir de 10 ans, *Où habiter demain ? Comprendre les migrations climatiques*, édité par les éditions Casterman, 48 pages, 10 €.

► La revue *Mondes & Migrations*, « Migrations et habitabilité », octobre-décembre 2025, 15 €.

► Des poissons tropicaux qui colonisent la Méditerranée aux pêcheurs sénégalais privés de sardinelles, le dérèglement climatique bouleverse la vie sous-marine et humaine. Dans l'exposition *Migrations & climat*, œuvres d'art, témoignages et données scientifiques éclairent le lien fragile entre les espèces animales et les peuples, tous confrontés à la nécessité de survivre et de s'adapter dans un monde qui se réchauffe.

Êtes-vous prêt à manger du lion ? En carpaccio ou en bouillabaisse ? C'est la question posée voici quelques mois par un journal du Sud de la France suite à l'arrivée programmée et imminente sur nos côtes de *Pterois miles*. Autrement appelé poisson-lion, cet animal magnifique et venimeux s'installe en Méditerranée depuis une quinzaine d'années. Son grand appétit et son absence de prédateur naturel lui valent le surnom d'ogre des mers et inquiètent les scientifiques, qui suggèrent donc de l'inscrire à la carte des restaurants pour limiter son expansion.

Si cet indésirable squatte désormais les eaux d'Europe du Sud, on le doit au réchauffement climatique. Le poisson-lion arrive de l'océan Indien via le canal de Suez et se plaît désormais en Méditerranée. Tout comme le barracuda, le sar ou encore la dorade coryphène, de nombreuses espèces tropicales prennent peu à peu leurs quartiers dans des eaux situées plus au nord. ►









02



05

01 Sandra Mehl, Louisiane, les premiers réfugiés climatiques des États-Unis, Denecia et Wenceslaus Billiot dans leur maison, Isle de Jean Charles, 2017 © Sandra Mehl. — 02 Guillaume Collanges, Poissons issus de la pêche artisanale, pilier de l'activité économique de Joal (Sénégal) © Guillaume Collanges. — 03 Peter Caton, Une famille migre vers un terrain plus élevé avec son bétail. Unyielding Floods © Peter Caton, 2020. — 04 Bâtisse d'un restaurant abandonné situé à la pointe sud du delta du Mékong au Vietnam, une localité dénommée Mui Ca Mau, le 12 octobre 2019 © Clara Jullien. — 05 Sandra Mehl, Louisiane, L'Island Road, unique route reliant l'Isle de Jean Charles au continent américain, 2016. © Sandra Mehl



01 Reese John joue avec son lance-pierre sur un pilier d'une maison récemment démolie à Newtown. À quelques dizaines de mètres de là, des falaises de pergélisol s'effritent et tombent dans la rivière Ninglik © Katie Orlinsky. — 02 Nyaba Léon Ouedraogo, *Le pêcheur*, 2022 © Nyaba Léon Ouedraogo



Mêlant sciences, art contemporain et témoignages, une partie de l'exposition *Migrations & climat* invite à découvrir les multiples conséquences de ces déplacements pour les animaux, l'environnement, mais également les trois milliards de personnes dont la subsistance est étroitement liée aux ressources de la mer.

L'océan régulateur de climat atteint ses limites

Le Spot, dispositif de projection immersif de l'Aquarium, détaille le rôle de l'océan dans le réchauffement climatique et notamment son rôle fondamental de régulateur du climat. « *L'océan a le pouvoir d'absorber la chaleur jusqu'à un certain point* », explique Sylvie Dufour, directrice de recherche émérite au CNRS, conseillère scientifique de l'exposition et chargée de mission mer au Muséum national d'Histoire naturelle. « *Il a absorbé 90 % des excès de chaleur de l'ère industrielle, contre seulement 1 % pour l'atmosphère, les 9 % restants étant dispersés entre les sols et la fonte des glaces.* » Mais ce rôle

thermorégulateur n'est pas sans conséquence. Plus chaud, plus acide, moins oxygéné par cet apport de chaleur croissant, l'océan perd sa biodiversité. Il se dilate, le niveau de la mer monte, accentué par la fonte des glaciers. C'est évi-

voir quitter la région de la capitale, Djakarta, en cours de relocalisation dans l'île de Bornéo, 1 200 km plus au nord-est. Ce réchauffement impacte aussi les espèces marines. « *En effet, l'ensemble des espèces marines*

leur fragilité. À la fois habitats et pouponnières marines d'une incroyable biodiversité, les coraux pourraient avoir quasiment disparu en 2100, entraînant la perte de ressources de pêche, touristiques et culturelles d'importance majeure pour les sociétés tropicales. Quant aux poissons qui perçoivent la hausse de la température, certains migrent vers le Nord, appauvrissant les mers tropicales. « *Les pays du Sud voient leur sécurité alimentaire menacée par le réchauffement climatique imputable aux activités industrielles des pays du Nord* », commente Gabriel Picot, responsable du développement culturel et pédagogique à l'Aquarium tropical et co-commissaire de l'exposition. Une « *injustice environnementale et sociale flagrante* », ainsi qu'une source croissante de tensions géopolitiques, voire, demain, de guerres. « *Avec le déplacement des espèces, les accords de pêche entre différents pays devront être redéfinis*, poursuit Gabriel Picot. *Et, à moyen terme, des espèces à forte valeur commerciale vont disparaître, y compris dans les pays du Nord.* »

« Au Sénégal, les sardinelles migrent vers des eaux plus fraîches et souffrent de la pêche industrielle qui les transforme en farine pour les poissons d'élevage. »

demment la conséquence la plus visible et inquiétante du dérèglement climatique, dont l'intensification des cyclones et autres ouragans est une autre manifestation. Ainsi, explique l'exposition, le démenagement semble-t-il inéluctable pour les habitants des îles Tuvalu (Pacifique), situées au niveau de la mer. Il a déjà été réalisé aux États-Unis pour les habitants de l'Isle de Jean-Charles, en Louisiane. Tandis qu'en Indonésie, 30 millions de personnes vont de-

(microorganismes, végétaux, animaux) n'a pas la capacité de réguler sa température corporelle pour s'adapter, à l'exception des mammifères et oiseaux marins retournés secondairement à l'océan », explique Sylvie Dufour. Les animaux peu ou pas mobiles se voient donc condamnés à dépérir, à l'image des coraux. Dans l'exposition, une œuvre en crochet chatoyante et participative imaginée par les artistes Christine et Margaret Wertheim rappelle

Le bouleversement des économies et des imaginaires

Les déplacements liés au climat, qu'ils soient humains ou animaux, ont toujours existé : telle est l'une des idées centrales de l'exposition. C'est la rapidité et l'intensité du réchauffement, ajoutées aux autres changements globaux, qui bouleversent aujourd'hui les écosystèmes et les sociétés humaines qui en vivent.

L'exemple de la sardinelle ronde au Sénégal est particulièrement frappant. Ingrédient du plat national, le *tiép bou dièn*, ce petit poisson se raréfie et migre vers le Nord, menaçant la sécurité alimentaire des Sénégalais. « *Dans le pays, en six ans seulement, la part du poisson dans les protéines animales est passée de 40 % à 25 %* », poursuit Gabriel Picot. La situation est largement aggravée par la surpêche industrielle des sardinelles, destinées à devenir farine pour les poissons d'élevage des pays occidentaux !

C'est l'image de ces femmes désœuvrées qui n'ont plus de poisson à préparer, de ce pêcheur sénégalais travaillant désormais sur un chalutier breton. Mais pas seulement. La raréfaction de la sardinelle et d'autres espèces pêchées a bien d'autres impacts, de la disparition des activités de construction navale à la crise des imaginaires, mythes et légendes marins. Dans l'objectif du photographe Nyaba Léon Ouedraogo, un pêcheur continue d'implorer *Mame Coumba Bang*, la déesse des eaux. Sans la sardinelle, c'est toute une société qui se trouve bouleversée et contrainte de s'adapter, en se tournant par exemple vers l'agriculture, laquelle souffre aussi du manque d'eau.

Au Groenland, où la réduction de la surface et de l'épaisseur de la banquise menace la pêche et la chasse traditionnelles, les inquiétudes sont les mêmes. Le pêcheur qui attendait devant son trou de glace est-il désormais condamné à attendre devant la bouche d'égout du village où il aura été déplacé ?, interroge le sculpteur Jesse Tungilik. Les jeunes habitants du village de Qaarsut sont-ils prêts à changer de vie ? L'exposition ouvre des

27 ÉTUDIANTS AU CHEVET DU CLIMAT MONDIAL

LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE A RENDU, EN JUILLET DERNIER, UN AVIS HISTORIQUE CONSIDÉRANT QUE L'INACTION CLIMATIQUE CONSTITUAIT UNE VIOLATION DU DROIT INTERNATIONAL. UNE AVANCÉE MAJEURE QUE L'ON DOIT DES ÉTUDIANTS EN DROIT DES ÎLES DU PACIFIQUE. EXPLICATIONS.

C'est un combat qui a commencé dans une petite salle de classe d'une université du Vanuatu pour s'achever, six ans plus tard, devant la Cour internationale de justice de La Haye, aux Pays-Bas. Le combat de 27 étudiants en droit issus de neuf nations insulaires du Pacifique. Ces territoires situés au niveau de la mer sont particulièrement vulnérables au réchauffement climatique, qui engendre la montée des eaux et des épisodes météorologiques extrêmes. Face à l'inaction des États, ces étudiants se sont constitués en 2019 en association, le PISFCC (en français : Étudiants des îles du Pacifique qui luttent contre le changement climatique). Et ils ont décidé de porter « *le plus grand problème du monde devant la plus haute juridiction du monde* » : la Cour internationale de justice (CIJ).

Quelle est la responsabilité des États coupables d'inaction climatique et quelles peuvent en être les conséquences juridiques ? Pour pouvoir poser ces questions et obtenir l'avis consultatif des juges de La Haye, le PISFCC a initié une intense campagne de mobilisation internationale, longue de plusieurs années. En 2023, à l'initiative du Vanuatu, l'Assemblée générale des Nations unies, seule habilitée à effectuer cette démarche, a sollicité l'avis consultatif de la CIJ. En 2023 et 2024, cette dernière a auditionné « *non seu-*

lement des diplomates et des experts, mais aussi ceux qui sont en première ligne : les communautés du Pacifique, dont les maisons, les cultures et l'avenir sont concernés », rappelle le PISFCC. « *Pour la première fois, cette cour internationale a abordé la crise climatique non seulement comme une question environnementale, mais aussi comme une urgence absolue en matière de droits de l'Homme* », poursuit l'association.

Le 23 juillet dernier, les quinze juges de la Cour ont rendu leur avis. Celui-ci confirme que l'inaction climatique des pays constitue une infraction au regard du droit international. Si cet avis n'est pas contraignant, il incarne un repère juridique majeur, salué par la presse et les institutions concernées. « *C'est un phare juridique permettant aux pays les plus affectés de demander des comptes et des réparations aux États les plus polluants, de protéger les droits de l'Homme et de renforcer les obligations internationales* », estime le PISFCC. Le jury du Right Livelihood ne s'y est pas trompé. Fin septembre, à Stockholm, ce prix Nobel alternatif de l'environnement et du développement international a été décerné au PISFCC et à son avocat, Julian Aguon. Une récompense qui salue le pouvoir de l'audace collective et l'espoir suscité par la mobilisation citoyenne face au réchauffement climatique.

pistes et montre toute la complexité d'un sujet qui appelle à la fois des réponses locales et internationales.

Ces derniers mois pourtant, la cause de la mer et des Terriens qui en vivent et qui y vivent a semblé progresser. Saisie par 27 étudiants des îles du Pacifique (*lire encadré*), la Cour internationale de justice a rendu, le 23 juillet dernier, un avis historique qui fait obligation aux États de lutter contre le dérèglement climatique. L'avis n'est

pas contraignant juridiquement, mais il peut ouvrir la voie à des demandes de réparations importantes pour les pays les plus touchés.

2026 verra aussi l'entrée en vigueur de l'accord des Nations unies sur la haute mer. « *J'ai le sentiment d'une prise de conscience* », commente Sylvie Dufour. La division des eaux du globe en cinq océans a été pensée en 1928 pour faciliter la gestion des transports maritimes. En réalité, les Terriens partagent

un seul océan commun. Par le jeu des courants et des masses d'eau, toute action en un point a des répercussions ailleurs. Sous cet angle, conclut la chercheuse, « *atténuer le changement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, lutter contre la surpêche et la pollution globale de l'océan sonnent comme une évidence : une question de responsabilité commune et de justice environnementale, pour la préservation d'un océan sain pour les futures générations.* ».



RÊVE DE SIRÈNE

► Avec *L'Homme-Poisson*, l'auteur et comédien David Wahl explore le rapport intime et biologique des humains et de l'océan. Pensé pour émerveiller, ce spectacle qui mêle sciences, histoire, poésie et souvenirs personnels est coproduit par le Palais.

C'est l'histoire d'un homme qui voulait être une sirène pour respirer sous l'eau et nager sans fatigue dans la mer glacée. L'histoire d'un enfant déposant avec ferveur sel, algues et même palourdes dans le fond de sa baignoire pour devenir moitié poisson, comme l'héroïne de *Splash*. Hélas, la méthode suggérée dans ce film de 1984 multi-visionné n'a pas fonctionné, déplore David Wahl. L'artiste, 47 ans aujourd'hui, n'a pas abandonné son rêve pour autant. De cette passion pour l'élément liquide (« *je lis, je travaille, j'écris dans mon bain* »), il fait même des spectacles.

L'Homme-Poisson, troisième spectacle que le comédien, auteur et metteur en scène consacre à l'océan sera joué au Palais les 3 et 6 décembre avant une tournée dans l'Hexagone. C'est une coproduction de l'Etablissement et d'Océanopolis Brest Centre national de culture scientifique dédiée à l'Océan où David Wahl est auteur associé. L'océan a toujours fasciné le Parisien qui passait tous ses étés d'enfant entre Oléron et Belle-Ile. Des vacances de rêve avant le développement du tourisme de base et la bétonnisation du rivage oléronnaise. « *Il n'y avait plus de coquillages, plus de poissons dans l'estran. C'était un tel creve-cœur que je n'ai plus jamais voulu y retourner.* » Avant *L'Homme-Poisson*, il y



a eu en 2014 *La visite curieuse et secrète de la mer et ses abysses* née de la rencontre avec Dominique, le manchot qui se prenait pour un humain. Le succès fut au rendez-vous, n'en déplaise à ceux autour de lui qui prophétisaient qu'un « *spectacle sur la mer n'intéresserait personne* ». Puis en 2017, David Wahl a accompagné des scientifiques de l'Ifremer dans l'exploration de sources sous-marines en Antarctique. Il s'émerveille toujours de cette expérience dont il a tiré un spectacle *La Vie profonde* (2023). « *J'ai compris*

la fragilité de ce monde marin auquel nous devons tant. » Avec *L'Homme-Poisson*, l'artiste propose « *d'explorer notre poisson intérieur pour montrer à quel point l'être humain est resté lié à la mer* », du fœtus flottant dans le liquide amniotique aux 45 litres d'eau salée qui baignent nos organes jusqu'aux larmes que nous versons. Tel un griot des temps modernes, David Wahl mêle l'art du conte et des recherches pluridisciplinaires pointues qu'il synthétise dans l'essai accompagnant chacune de ses créations⁽¹⁾.

Dans cette création qui est aussi un hommage aux films de monstres des années 1980 et 90, tout est vrai et souvent surprenant, comme dans les précédents spectacles. Le premier fut consacré à la recherche d'une boule de cristal (!), prétexte à l'exploration de notre rapport au temps. Toutefois, la dimension encyclopédique de ces prestations baptisées « *causeries* » et brassant sciences, histoire, philosophie, poésie, théologie n'est pas l'essentiel. « *Je suis fondamentalement un conteur*, explique l'aquaphile qui fit de l'histoire et du latin avant des études de comédien. *Ce qui m'importe, c'est de partager mon émerveillement du monde.* » D'émerveillement, il est question notamment quand David Wahl explore l'histoire des peuples de la mer. Il raconte comment les conditions climatiques et l'acclimatation à un environnement marin ont modifié au fil des siècles la génétique des Bajau en Asie du Sud-Est. « *C'est génial car cela montre qu'un choix culturel peut être un facteur parmi tant d'autres de modifications de notre corps. Alors, en faisant advenir une civilisation plus respectueuse de la mer, les humains ont une chance de devenir sirène. Même si elle ne ressemble pas à celle des contes !* » ■

1. *L'Homme-Poisson* : de l'existence des sirènes, 9 €, éditions Premier Parallèle.

AU PALAIS



NICK BRANDT, PETERO BY CLJIF, JUL 2023 © NICK BRANDT / COURTESY POLKA GALERIE

INFOS PRATIQUES

📅 Mardi > vendredi de 10h à 17h30
> Samedi et dimanche de 10h à 19h

⚠️ Dernier accès 1h avant la fermeture.

AU MUSÉE ET À L'AQUARIUM

Migrations & climat

Comment habiter notre monde ?

JUSQU'AU 5 AVRIL 2026

Pour la première fois, le Palais de la Porte Dorée déploie dans l'ensemble de ses espaces, Musée et Aquarium, une exposition monde : *Migrations & climat*. Celle-ci explore les dynamiques des migrations humaines mais aussi du vivant qui sont liées au dérèglement climatique.

Plus de 200 photographies documentaires, œuvres d'art dont certaines inédites, témoignages, vidéos, infographies et installations sont rassemblés pour une expérience de visite documentée, incarnée et sensible.

Les créations d'artistes internationaux comme Lucy + Jorge Orta, Inès Katamso, Margaret Wertheim, Ghazel ou encore Quayola, dialoguent avec les enjeux propres à différentes parties du monde, ici mises en lumière, du Sénégal aux Îles du Pacifique en passant par le Groenland ou bien sûr la France. Le parcours donne à voir et à entendre, dans leur diversité, des réalités souvent méconnues de nous comme des populations directement concernées. L'exposition a été conçue avec une grande rigueur scientifique, reposant sur les données issues d'organisations spécialisées, un conseil constitué d'experts internationaux dont François Gemenne, rapporteur du GIEC spécialiste reconnu des migrations environnementales, Sylvie Dufour, biologiste marine, directrice de recherche émérite au CNRS. Ce travail repose également sur des échanges nourris avec des témoins, des activistes et des personnes directement concernées.

En croisant les regards artistiques, scientifiques et citoyens, *Migrations & climat* éclaire un débat de société majeur, invitant à replacer l'humain et le vivant au cœur des préoccupations climatiques, culturelles et sociales et à imaginer collectivement des réponses face aux bouleversements en cours.

▲ Informations et réservation : palais-portedoree.fr



INFOS PRATIQUES

TARIFS VISITES GUIDÉES

Tarif plein : 16 €
Tarif réduit : 13 €

▲ Réservation fortement recommandée sur palais-portedoree.fr



MONUMENT

LE PALAIS ET SON ARCHITECTURE ART DÉCO



© PASCAL LIMATRE - EPTD

DIMANCHES 11 JANVIER ET 15 FÉVRIER | 16H

Découvrez ce monument classé, unique en son genre : son style architectural Art déco, sa richesse artistique mais aussi sa singularité. Avec votre guide, vous saurez tout sur les grands noms de l'Art déco (Eugène Printz, Jacques Émile Ruhlmann, Raymond Subes, etc.) et leurs techniques qui ont façonné le Palais.

🕒 Durée : 1h30



© CRIU ZANNETTACCI - EPTPD

MONUMENT

LE PALAIS,
TRACE DE L'HISTOIRE
COLONIALE

© ANNE VOLERY - EPTPD

DIMANCHES 14 DÉCEMBRE ET 25 JANVIER | 16H

Explorez le Palais de la Porte Dorée pour comprendre l'histoire de ce monument unique. Une traversée dans le temps pour resituer le contexte historique de l'Exposition coloniale de 1931, décrypter les représentations et le récit colonial des fresques et du bas-relief et parcourir l'histoire complexe de ce lieu.

● Durée : 1h30

MUSÉE

LE MUSÉE NATIONAL
DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

SAMEDIS 6 DÉCEMBRE, 20 DÉCEMBRE ET 17 JANVIER | 14H30

Lors de cette visite guidée, découvrez le Musée national de l'histoire de l'immigration. Documents d'archives, photographies, parcours de vie, art contemporain sont rassemblés dans un parcours chronologique qui vous montre comment l'histoire de l'immigration est une composante indivisible de l'histoire de France.

● Durée : 1h30

LE MUSÉE EN FAMILLE

LES OBJETS
MIGRATEURS

SAMEDIS 27 DÉCEMBRE ET 24 JANVIER | 10H30

EN FAMILLE DÈS 7 ANS

Au Musée, une valise pleine de surprises attend les enfants ! Objets du quotidien, jouets ou souvenirs racontent des parcours de vie et de migration. La visite se poursuit par un quiz interactif dans le Petit amphithéâtre : un moment ludique pour découvrir l'origine géographique des objets qui nous entourent.

● Durée : 1h30

LE MUSÉE EN FAMILLE

VISITE CONTÉE

SAMEDI 28 FÉVRIER | 10H30 | EN FAMILLE DÈS 7 ANS

Guidés par un conteur passionné, explorez le Musée autrement, au rythme des récits fascinants, des légendes oubliées et des anecdotes captivantes. Les contes traditionnels, d'ici et d'ailleurs, se mêlent pour éclairer les grandes étapes de notre histoire commune.

● Durée : 1h

PALAIS

MIGRATIONS ET CLIMAT

AU MUSÉE ET À L'AQUARIUM | SAMEDIS 13 ET 27 DÉCEMBRE, 3 ET 31 JANVIER ET 21 FÉVRIER | 14H30

Laissez-vous guider dans l'exposition *Migrations & climat* au Musée et à l'Aquarium. Au travers de plus de 200 photographies documentaires, œuvres d'art, témoignages, vidéos, infographies et installations, explorez les dynamiques des migrations humaines mais aussi du vivant liées au dérèglement climatique.

VISITE EN LSF | SAMEDI 10 JANVIER | 11H

Visite en Langue des Signes Française, réservée aux personnes qui maîtrisent la LSF.

● Durée : 1h30

AQUARIUM

JEU DE PISTE
À L'AQUARIUM

© LUCILE CASANOVA - EPTPD

SAMEDIS 3 JANVIER ET 14 FÉVRIER | 10H30

EN FAMILLE, DÈS 7 ANS

Découvrez les richesses de l'Aquarium tropical en famille en suivant un jeu de piste. Énigmes, jeux et questions vous mènent d'espèce en espèce jusqu'à la surprise finale ! Une immersion ludique au cœur de la biodiversité aquatique.

● Durée : 1h30

AQUARIUM

VISITE CONTÉE



© QUENTIN CHEVRIER - EPTPD

SAMEDI 31 JANVIER | 10H30 | EN FAMILLE, DÈS 7 ANS

Embarquez pour une balade poétique à l'Aquarium tropical. Des rivières aux océans, laissez-vous entraîner dans un voyage au cœur des eaux habitées de créatures fascinantes. Au fil du parcours, vous découvrirez les trésors aquatiques qu'abrite l'Aquarium, plongez dans des histoires ancestrales, à travers des contes, des récits et des chansons.

● Durée : 1h

LES INSTANTS
DÉCOUVERTE DU PALAIS

TOUS LES WEEK-ENDS DE 14H À 18H

Micro-visites, quiz, activités de découvertes scientifiques... Que ce soit à l'Aquarium, au Musée ou dans le monument, venez vous émerveiller, vous instruire ou vous laisser surprendre le temps d'une activité proposée par les médiateurs du Palais.

● Durée : 20 à 30 minutes
Gratuit avec un billet d'entrée, sans inscription.



AQUARIUM

BONNE
ANNEE-MONE !

SAMEDI 6, 13 ET 20 DÉCEMBRE, MARDI 30 DÉCEMBRE | 10H30
3-5 ANS

Partez à la rencontre des anémones et de leurs compagnons les poissons-clowns, et découvrez leur incroyable relation de symbiose. Après un temps de visite et d'observation, les enfants mettront la main à la pâte en créant une carte de vœux pop-up colorée, pour célébrer la nouvelle année.

● Durée : 1h

AQUARIUM

SAUVE
TON POISSON !

SAMEDI 10 JANVIER ET 7 FÉVRIER, MERCREDI 25 FÉVRIER,
VENDREDI 27 FÉVRIER | 10H30 | 3-5 ANS

Dans cet atelier, les enfants découvriront l'incroyable histoire d'un poisson rescapé. En regardant le *Joba Mena*, espèce en grand danger d'extinction, ils comprendront que la nature a besoin d'être protégée. Place à la création : les enfants feront apparaître la silhouette du poisson avant de lui fabriquer une famille colorée à l'aide de papier journal, de colle et de paillettes !

● Durée : 1h

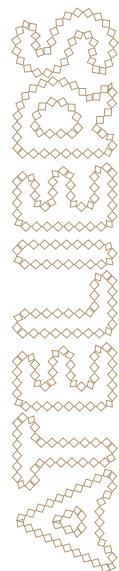
PALAIS

UN DRAPEAU
POUR DEMAIN

SAMEDI 17 JANVIER ET 21 FÉVRIER | 10H30 | 6-10 ANS

Après la découverte de l'exposition *Migrations & climat*, les enfants sont invités à créer leur propre drapeau, symbole d'un monde plus solidaire et plus écologique. Tissu, fil, feutres... tout est là pour imaginer un drapeau à leur image !

● Durée : 1h30



Des ateliers
créatifs
en famille
pour apprendre
tout en
s'amusant !

INFOS
PRATIQUES

TARIFS

ATELIERS :

Tarif plein :

16 €

Tarif réduit :

13 €

Ateliers 3-5 ans

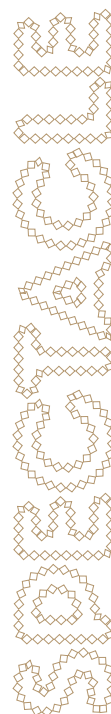
(1 adulte

accompagnateur

obligatoire)

▲ Réservation
en ligne fortement
recommandée
sur palais-
portedoree.fr





INFOS PRATIQUES

▲ Réservation
sur palais-
portedoree.fr

L'HOMME-POISSON (CREATION)

DE DAVID WAHL



© FILIPPO - PHILIPPE SWOIR - COSTUMES YVES ANDRIEU ET VINCENT TALBRET

MERCREDI 3 DÉCEMBRE | 19H | AUDITORIUM
SAMEDI 6 DÉCEMBRE | 17H | AUDITORIUM
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 14 ANS

Pourquoi sommes-nous irrésistiblement fascinés par l'eau ? Voilà un mystère propre à donner à David Wahl l'envie d'une plongée poétique. Enfant, il rêvait de devenir amphibie. Il guettait la métamorphose, cherchait un moyen de transformer ses jambes en queue de poisson. Troquer la marche pesante pour la nage légère, n'est-ce pas un fantasme propre à l'humain ? Et puis, sommes-nous vraiment si éloignés de l'océan ? Mêlant ses songes aux dernières découvertes scientifiques, David Wahl nous invite à une exploration vraiment inattendue : serions-nous plus sirènes qu'on imagine ? Pour cette nouvelle création, il s'entoure du metteur en scène Thomas Cloarec et du plasticien Jean-Marie Appriou. Ensemble, ils partent à la recherche de notre poisson intime et révèlent sur le plateau l'être marin que nous pourrions devenir.

David Wahl est écrivain, dramaturge et interprète, auteur associé à Océanopolis Brest, Centre national de culture scientifique dédié à l'Océan.

Crédits
Conception, texte et interprétation : David Wahl
Mise en scène : Thomas Cloarec
Plasticien : Jean-Marie Appriou
Scénographie, manipulation : Nadège Renard

Représentations scolaires les 4 et 5 décembre à 14h

◆ Gratuit, sur réservation
⌚ Durée : 1h15, suivie d'un échange avec l'équipe artistique.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MIGRANTS



© PAX MUSICA - GUILHEM GROSSO

JEUDI 18 DÉCEMBRE

À l'occasion de la Journée internationale des migrants, le Palais de la Porte Dorée met la musique au cœur du dialogue interculturel. En partenariat avec l'ONG Pax Musica, académie de musique sans frontières fondée par la musicienne et chercheuse Hélène Daccord, cette soirée rend hommage aux parcours de musiciens réfugiés et à la richesse des cultures en mouvement.

RENCONTRE

MUSIQUE, IMMIGRATION ET INSERTION : QUELLES TRANSMISSIONS ?

19H | AUDITORIUM

La soirée s'ouvre avec une table ronde consacrée aux liens entre musique, immigration et intégration. Chercheurs et artistes y explorent la manière dont la création musicale favorise la transmission et l'inclusion.

- ◆ Gratuit, sur réservation
- Durée : 1h

CONCERT

20H30 | FORUM

Ce concert réunit sur scène des artistes venus d'Ukraine, d'Arménie, de Russie, de Turquie, d'Iran et d'ailleurs, aux côtés de musiciens de renommée internationale tels que Julie Sevilla-Fraysse, Guillaume Berceau, Artyom Minasyan, Yona Zékri, Dana Ciocarlie, Oussama Mhanna et Anousha Nazari. Ensemble, ils tissent un récit musical émouvant où se mêlent œuvres classiques et contemporaines, récits de parcours et voix de l'exil, dans une soirée qui célèbre la rencontre et la richesse des cultures en mouvement.

- ◆ Gratuit, sur réservation
- Durée : 1h30

UNE (AUTRE) SAINT VALENTIN

UNE SOIRÉE SPÉCIALE POUR TOUT SAVOIR
SUR LA VIE INTIME DES POISSONS

SAMEDI 14 FÉVRIER 2026 | AQUARIUM

Le samedi 14 février, profitez d'une soirée spéciale pour découvrir tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le monde aquatique sans jamais oser le demander ! L'Aquarium tropical invite à suivre, dans une ambiance intimiste et tamisée, un parcours autour de la reproduction des poissons et des coraux. En couple, en date ou entre amis, venez vivre cette expérience à la fois immersive et éducative pour fêter la Saint-Valentin autrement.

◆ À venir sur palais-portedoree.fr



© CRIEL ZANNETTACCI - L'EPFD

INFOS PRATIQUES

▲ Réservation
sur [palais-
portedoree.fr](https://palais-portedoree.fr)

DIMANCHE MIGRATIONS ET CLIMAT

Durant cette journée, venez explorez autrement les mouvements liés au changement climatique à travers une performance participative et des récits de voyages. Embarquez pour une traversée sensible et incarnée en écho à l'exposition.

INFOS PRATIQUES

📅 Dimanche 8 février.

► Pour en savoir plus sur l'exposition, rendez-vous p.6.

► Programme complet et réservation sur palais-portedoree.fr



© LÉA GOURAUD

PERFORMANCE PARTICIPATIVE

ATLAS DES SOUFFLES

11H ET 15H | FORUM | TOUT PUBLIC

Anan Atoyama est une chorégraphe et artiste interdisciplinaire japonaise qui explore les réalités migratoires à travers le corps. Inspirée tant par les sciences du climat que par la culture du happening et la philosophie de cérémonie du thé, elle développe le concept de « création directe » donnant lieu à des œuvres éphémères créées en temps réel avec la participation du public. Guidé par la chorégraphe, chacun est libre de regarder ou de participer à cette expérience sensible et collaborative au cours de laquelle des sculptures humaines se dessinent. Avec *Atlas des Souffles*, l'artiste décline cette pratique pour évoquer plus spécifiquement les migrations et les pertes liées au changement climatique. Dans le vaste espace du Forum, les frontières entre spectateur et acteur, ici et ailleurs, passé et futur s'effacent peu à peu, laissant émerger une œuvre collective, en perpétuelle transformation. Corps, espace, objets, sons et mots s'entrelacent librement, ouvrant un espace de co-création pour expérimenter de nouvelles formes de vie dans un monde en mutation.

Conception : Anan Atoyama
Musique : Jean François Pavvros

◆ Gratuit, sur réservation
🕒 Durée : 1h15

RENCONTRE

CARNETS DE VOYAGES

16H30 | AUDITORIUM

Carnets de voyages réunit une géographe, une anthropologue et un ethnologue qui ont étudié des situations de mobilités liées aux bouleversements climatiques. De manière vivante et incarnée, chacun vient raconter l'expérience vécue par les hommes et les femmes rencontrés au cours de son travail de terrain. Clara Jullien - dont des photographies sont présentées dans l'exposition *Migrations & climat* - a enquêté au plus près des agriculteurs du Delta du Mekong, touchés par la montée des eaux qui fragilise leurs activités et les pousse à migrer vers les pôles urbains. Maëlle Calandra a, quant à elle, rencontré les habitants de l'île de Tongoa au Vanuatu, archipel volcanique de l'océan Pacifique sud. Elle y a étudié leurs déplacements provoqués par des catastrophes naturelles. De l'autre côté de la planète, Geremia Cometti s'est immergé chez les Q'eros, un groupe autochtone des Andes péruviennes dont la modification du régime des pluies menace les moyens de subsistance et transforme la spiritualité.

◆ Gratuit, sur réservation
🕒 Durée : 1h30

LES MERCREDIS DE LA PORTE DORÉE

Vous souhaitez être éclairé sur les grandes questions de notre époque ? Chaque semaine, venez apprendre et partager autour d'un film, d'un livre ou d'une question en lien avec les enjeux contemporains : immigration, discrimination, sauvegarde de la biodiversité, rapport au vivant. Mêlant cinéma, littérature et rencontres, ce rendez-vous hebdomadaire et gratuit réunit un ou plusieurs invités d'horizons variés.

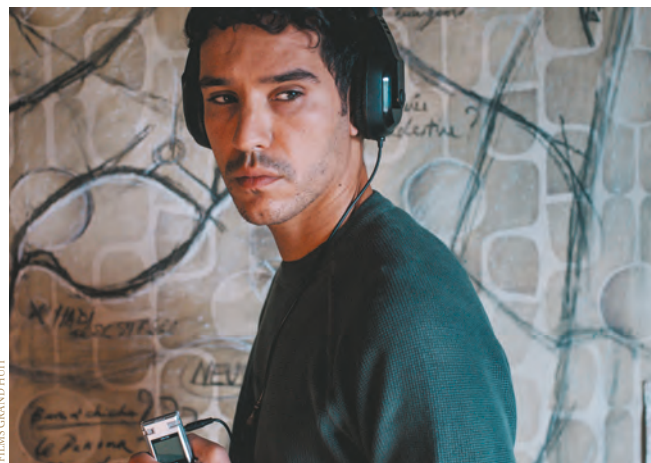
**Tous les mercredis à 19 h.
Gratuit sur réservation.**

**Toute la programmation sur
palais-portedoree.fr**

CINÉMA

LES FANTÔMES

DE JONATHAN MILLET



© FILMS GRAND HUIT

MERCREDI 10 DÉCEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Strasbourg, aujourd'hui. Hamid arpente la ville, méthodique, presque invisible. Membre de la cellule Yaqaza, une organisation secrète de citoyens syriens traquant les criminels de guerre réfugiés en Europe, il suit la piste de son ancien bourreau — un homme dont il n'a jamais vu le visage. Sur une intuition, il se met à suivre un homme, jusqu'à l'obsession.

Inspiré de faits réels, *Les Fantômes*, premier long-métrage de fiction du documentariste et scénariste français Jonathan Millet, explore les zones grises de la mémoire, de la justice et de la vengeance. Présenté en 2024 et salué par la critique, le film interroge la persistance du trauma et la quête de réparation, entre tension et introspection.

Projection suivie d'une rencontre avec la productrice du film, Pauline Seigland.

● Durée : 2h

RENCONTRE

À L'EST DE L'EUROPE, UNE GUERRE EN CACHE-T-ELLE UNE AUTRE ?

MERCREDI 17 DÉCEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Alors que la guerre en Ukraine focalise l'attention, une autre guerre se joue à l'Est de l'Europe : une guerre hybride, menée par la Russie pour déstabiliser l'Union européenne. L'instrumentalisation des migrations aux frontières orientales — des pays baltes à la Bulgarie, en passant par la Pologne et la Hongrie — en est l'un des fronts les plus insidieux. Là, les barrières se dressent et les soldats patrouillent. Les migrants continuent d'arriver depuis la route des Balkans et se trouvent pris au piège, souvent victimes de refoulements violents. En Pologne, en Hongrie ou encore en Slovaquie, la question migratoire devient un outil politique, polarisant les sociétés, nourrissant les discours populistes et affaiblissant la solidarité européenne. Moscou y trouve un terrain propice pour s'immiscer, diviser, fragiliser. Mais ces tensions ne s'arrêtent pas aux frontières de l'Est. Elles menacent l'unité de l'Europe tout entière, ses valeurs et ses principes d'asile. Comment défendre notre cohésion face à cette guerre de l'ombre ?

Avec Catherine Withol de Wenden, politologue, Samuel Gratacap, photographe, Antonela Capelle-Pogacean, historienne et politiste, Agnieszka Holland, cinéaste (sous réserve)

● Durée : 1h30

RENCONTRE

RENDEZ L'EAU !

RENCONTRE AVEC GASPARD KOENIG
ET CHARLÈNE DESCOLLONGES

MERCREDI 14 JANVIER | 19H | AUDITORIUM

Cette soirée met en dialogue un philosophe-écrivain et une scientifique, tous deux auteurs d'un ouvrage majeur sur le partage de l'eau, question cruciale de ce début de siècle. Entre enjeux économiques, politiques et culturels, l'usage de l'eau révèle nos rapports au territoire et aux autres vivants. Comment partager ce bien commun vital, devenu rare, avec justice et responsabilité ? Dans son nouveau roman *Aqua* (Éditions de l'Observatoire), Gaspard Koenig imagine une communauté rurale confrontée à la pénurie d'eau. À travers une fiction réaliste et documentée, il explore les contradictions de nos sociétés : désir d'autonomie, engagement citoyen, apathie collective ou emprise de l'État-providence. De son côté, Charlène Descollonges, ingénieure hydrologue et fondatrice de l'association Pour une hydrologie régénérative, publie *Eaux vives* (Actes Sud). Elle y plaide pour une hydrologie régénérative, mêlant savoirs scientifiques et traditions locales, afin de restaurer la résilience des territoires face aux dérèglements climatiques. Deux regards complémentaires, un même combat : réinventer notre lien à l'eau, entre exigence morale, innovations concrètes et mémoire des gestes anciens.

Avec Gaspard Koenig, philosophe et écrivain, et Charlène Descollonges, ingénieure hydrologue fondatrice de l'association Pour une hydrologie régénérative.

● Durée : 1h30

RENCONTRE

LES ADOLESCENTS
ÉTRANGERS
SONT-ILS AUSSI
DES ENFANTS
À PROTÉGER ?

MERCREDI 21 JANVIER | 19H | AUDITORIUM

Ils arrivent seuls, venus d'ailleurs, et sont classés dans la catégorie des « mineurs non accompagnés ». Entre logique de contrôle migratoire et impératif de protection, leur prise en charge en France révèle une tension profonde : celle qui entoure la frontière mouvante entre enfance et âge adulte. Car si l'enfance suscite la compassion, l'adolescence inspire plus souvent la méfiance — surtout lorsqu'elle est étrangère. Devrait-on alors renoncer à protéger ceux qui inquiètent ? Que nous apprend l'histoire du consensus humanitaire qui s'est construit autour de la prise en charge des jeunes et de ses fragilités ? En croisant regards d'historiens, de sociologues, d'acteurs de terrain, cette rencontre interroge nos représentations : qu'est-ce qu'un enfant à protéger, un adolescent à encadrer ? À quels défis sont confrontés les professionnels qui les accompagnent ? Elle sera aussi l'occasion d'entendre la voix de ces adolescents, leur parcours, leurs espoirs.

Avec Célia Keren, historienne, Mathias Gardet, historien et d'autres intervenants.

● Durée : 1h30

RENCONTRE

MAIS QU'A FAIT L'Océan
POUR MERITER ÇA ?

RENCONTRE AVEC ISABELLE AUTISSIER ET STAN THURET

MERCREDI 4 FÉVRIER | 19H | AUDITORIUM

Pourvoyeur de nourriture, de matières et de profits, terrain de jeu et d'aventure, lieu d'échanges, de voyages et de transports, l'océan a pris une place essentielle dans notre société de consommation. Malgré les innombrables services qu'il nous rend, nous le maltraitons : surexploitation des ressources, pollutions, business du sport et du loisir... Mais il est également à l'origine de la vie, porteur d'une biodiversité inouïe, cœur de la machine climatique, vecteur d'imaginaire, de rêve, d'art et de liberté. Lors de cette rencontre, Isabelle Autissier et Stan Thuret croisent leur expérience de navigateurs, pour promouvoir un rapport plus respectueux et sensoriel qui dépasse une simple approche utilitariste.

Avec Isabelle Autissier, ingénieure en halieutique, navigatrice, autrice et présidente d'honneur du WWF France, et Stan Thuret, cinéaste, ex-skipper.

● Durée : 1h30

LITTÉRATURE

AGNÈS DESARTHE,
OLIVIA ELKAÏM :
MIROIRS D'EXIL

EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL « EFFRACTIONS » DE LA BPI

MERCREDI 11 FÉVRIER | 19H | AUDITORIUM

Une soirée littéraire et musicale pour dire combien la littérature permet de se voir en l'autre, et d'éclairer la complexité d'une appartenance. Dans *La Disparition des choses* (Stock), Olivia Elkaïm plonge dans l'enfance de Georges Pérec, que sa mère, juive polonaise, a éloigné de Paris sous occupation nazie dès l'automne 1941, lui sauvant ainsi la vie. Avec *Qui se ressemble* (Buchet-Chastel), Agnès Desarthe signe un récit à la fois intime et ample autour de ses origines juives arabes et de la figure d'Oum Kalthoum. La célèbre chanson de la diva égyptienne *Enta Omri* devient une musique-mémoire pour évoquer l'exil, la langue, la transmission, la traduction.

Avec : Agnès Desarthe et Olivia Elkaïm, auteures.

● Durée : 2h

CINÉMA

AYA

SIMON COULIBALY GILLARD



A MICHIGAN FILMS

MERCREDI 28 JANVIER | 19H | AUDITORIUM

Lahou, Côte d'Ivoire. Aya grandit avec insouciance auprès de sa mère. Intimement liée à son île, la jeune fille voit ses repères s'effondrer lorsqu'elle apprend que son paradis est voué à disparaître sous les eaux. Alors que les vagues menacent sa maison, Aya prend une décision : Lahou est son île ; elle ne la quittera pas. Un chemin initiatique

s'offre alors à elle, un chemin vers son identité, un chemin vers elle-même.

Projection, suivie d'une rencontre avec Simon Coulibaly Gillard, réalisateur.

● Durée : 2h

CINÉMA

PROMIS LE CIEL

ERIGE SEHIRI

MERCREDI 25 FÉVRIER | 19H | AUDITORIUM



Marie, pasteur ivoirienne et ancienne journaliste, vit à Tunis. Elle héberge Naney, une jeune mère en quête d'un avenir meilleur et Jolie, une étudiante déterminée qui porte les espoirs de sa famille restée au pays. Quand les trois femmes recueillent KENZA, 4 ans, rescapée d'un naufrage, leur refuge se transforme en famille recomposée tendre mais intranquille dans un climat social de plus en plus préoccupant.

Projection, suivie d'une rencontre avec l'équipe du film.

● Durée : 2h



© BILL FRANÇOIS & D.R.

LE PALAIS VU PAR BILL FRANÇOIS

« Je suis récemment retourné au Palais pour confier, en accord avec l'équipe de l'Aquarium, un poisson d'Amazonie appelé Arowana, dont on m'avait signalé la présence dans le parc de Bercy ! Le Palais, pour moi, c'est avant tout l'Aquarium tropical. J'y ai exercé plusieurs années comme médiateur, parallèlement à une thèse sur la nage des poissons. Le lieu est très intéressant car on y voit des espèces qu'on ne voit pas ailleurs, qui sont majoritairement d'eau douce et moins spectaculaires que les espèces d'eau de mer, comme le poisson-chat coucou ou les poissons électriques. Et on nous les explique. Comme médiateur, j'ai adoré accompagner des publics très différents, parfois au sein d'un même groupe. Pour parler à un enfant qui n'a jamais vu la mer comme à un passionné de plongée, j'ai appris à construire des histoires qui parlent à tout le monde. Celles que j'élaborais pour écrire mon premier livre, *Éloquence de la sardine*, ont été testées avec les visiteurs de l'Aquarium. »

BIO EXPRESS

Biophysicien spécialiste des animaux marins, conférencier, Bill François écrit des ouvrages de vulgarisation sur la faune aquatique. Il vient de publier *Eaux douces - Histoires extraordinaires dans nos fleuves, nos rivières et nos lacs*, avec des photographies de Yann Arthus-Bertrand (éditions Tana, 30,90 €).

À VOIR

L'ÉMISSION MOSAÏQUE

► Entre 1977 et 1987, elle fut la voix des différentes populations d'origine immigrée à la télé française. Retrouvez au Musée cette émission culte qui fut aussi un tremplin musical pour de nombreux artistes.

On y parlait école, logement, luttes ouvrières, droits sociaux, place des femmes. On y recevait musiciens, cinéastes, chercheurs et hommes politiques pour en débattre. Durant dix ans, le dimanche matin sur France 3, *Mosaïque* rassemblait six millions de personnes devant leur télévision.

Cette émission pionnière des cultures immigrées avait été imaginée par le réalisateur algérien Tewfik Farès soucieux disait-il d'« offrir un espace d'expression » aux populations d'origine immigrée⁽¹⁾. Entre 1977 et 1987, il produisit 800 heures de programme avec des animateurs intervenant

dans leur langue d'origine : arabe, turc, portugais, serbo-croate, espagnol...

Le succès fut rapide, l'émission coïncidant avec l'émergence d'une génération qui voulait s'exprimer sur le terrain social, culturel et politique. L'un des temps forts fut par exemple l'émission du 11 décembre 1983 consacrée à la Marche pour l'égalité et contre le racisme (souvent appelée Marche des Beurs).

Des cinéastes de renom sont passés par *Mosaïque* : Mehdi Charef, Emir Kusturica, Mohammed Lakhdar-Hamina, Abdellatif Kechiche, Euzhane Palcy, Yamina

Benguigui... La programmation musicale a également contribué à la notoriété de l'émission, de Salif Keita à Cheb Mami, de Paco Ibáñez à Youssou N'dour et Miriam Makeba. Se côtoyaient musiques traditionnelles et nouvelles formes musicales : la première télé du groupe Carte de Séjour de Rachid Taha, c'était dans *Mosaïque*.

Alors, pour redécouvrir cette émission incroyable, rendez-vous dans le salon TV de l'exposition permanente ! ■

1. Les archives qu'il a léguées au Musée (consultables sur rendez-vous) permettent de comprendre les coulisses politiques de l'émission, de sa création à sa fermeture brutale.



© ANNE VOLERY - EPPD

LA TENTE AUX DRAPEAUX

Tu découvriras cette tente colorée dans l'exposition *Migrations & climat*. Avant, elle a été installée sur la glace de l'Antarctique par les artistes du Studio Orta. Ils voulaient ainsi inviter à la solidarité avec toutes les personnes qui doivent quitter leur maison ou leur pays à cause de la guerre, de la faim ou du réchauffement climatique.

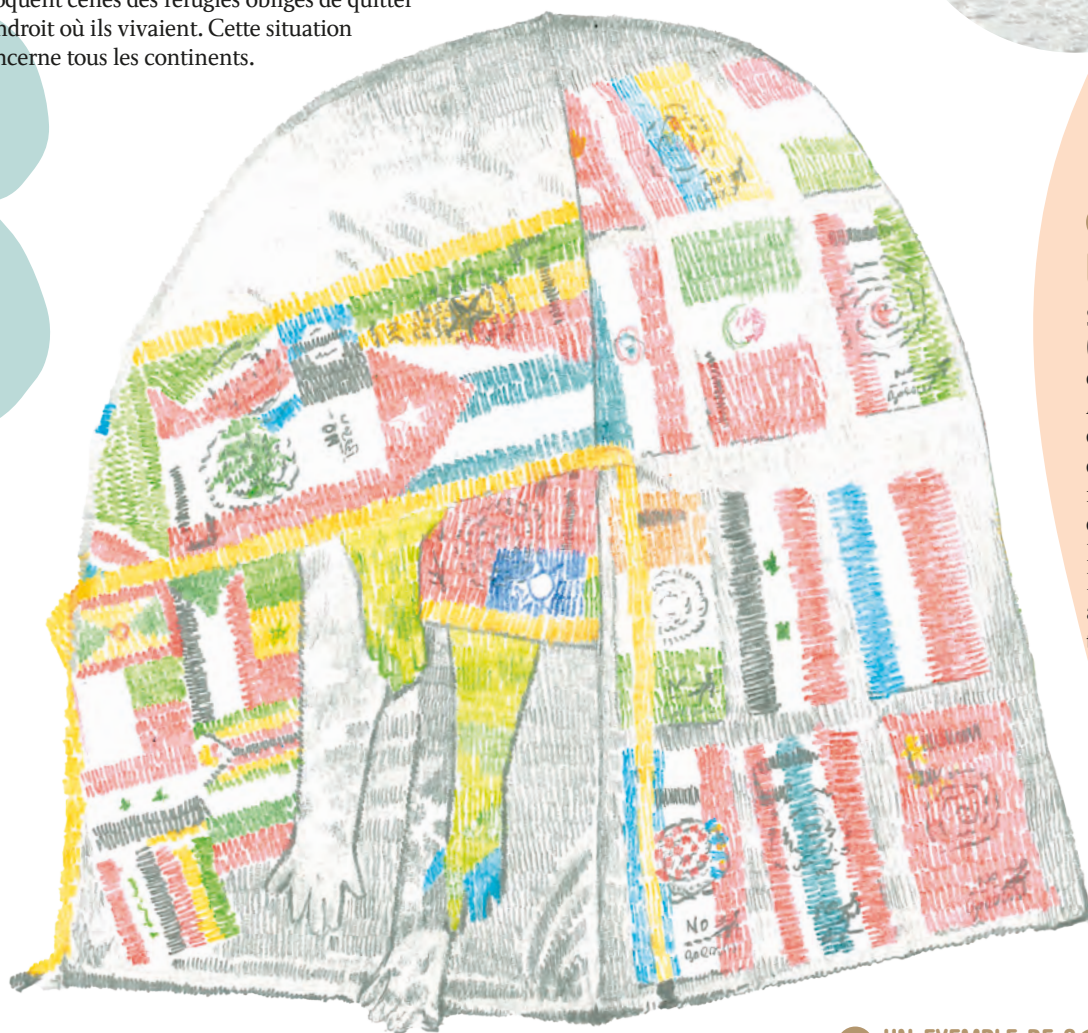
1 50 TENTES SUR LA GLACE DE L'ANTARCTIQUE

Ce projet a été imaginé en 2007 par les artistes Lucy + Jorge Orta. Il s'appelle *Antarctic Village - No borders* (Village antarctique - Sans frontières). Cinquante tentes ont été couvertes de drapeaux et de vêtements des pays du monde. Fragiles et provisoires, les tentes évoquent celles des réfugiés obligés de quitter l'endroit où ils vivaient. Cette situation concerne tous les continents.



2 UN CONTINENT UNIQUE AU MONDE

Situé autour du Pôle Sud (en bas de la Terre), l'Antarctique est recouvert de glace à 98%. Aucun peuple n'y vit. En 1959, différents pays ont décidé que ce serait un territoire réservé aux recherches scientifiques et à la protection de la nature. Les armes y sont interdites. Le projet des tentes a été réalisé avec des scientifiques qui travaillent sur place.



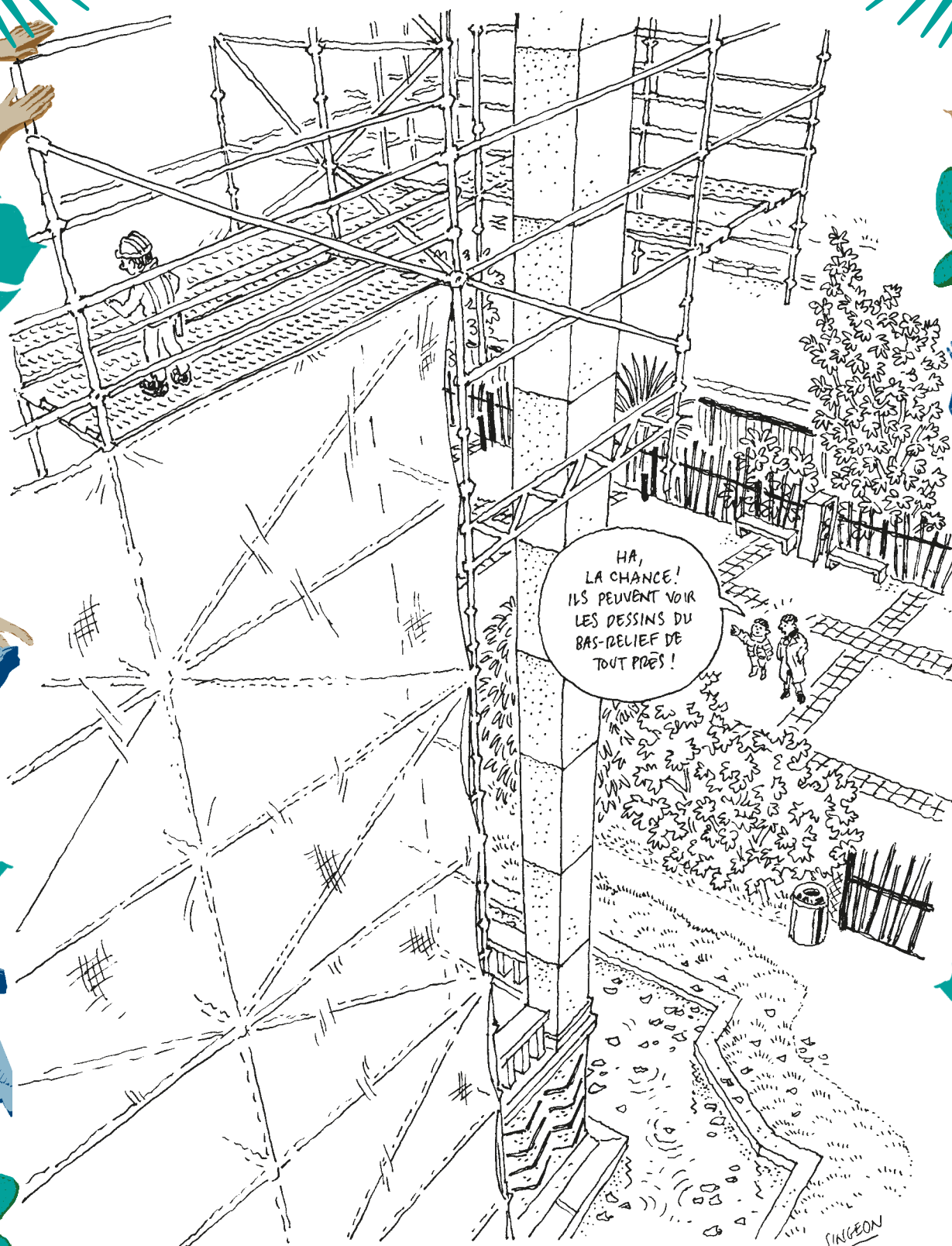
3 UN EXEMPLE DE SOLIDARITÉ

Pour Lucy et Jorge Orta, la façon dont les différents pays travaillent ensemble dans un lieu difficile comme l'Antarctique doit être un exemple. Ces tentes forment un village où les gens de toutes nationalités doivent pouvoir circuler sans frontières.

4 FABRIQUE TA "TENTE-REFUGE" !

Plus loin dans l'exposition, tu pourras créer une tente-refuge miniature puis la colorier, un peu comme le dessin que tu vois juste au-dessus ! En faisant cela, tu partages le message de solidarité et d'entraide du projet Antarctica.

VU & ENTENDU AU PALAIS



LE TOIT DU PÉRISTYLE FAIT PEU NEUVE



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE VISITE ! Nous vous accueillons du mardi au vendredi de 10h à 17h30 et du samedi au dimanche de 10h à 19h. Dernier accès 1 heure avant la fermeture (pour pouvoir vraiment en profiter !). **Pour venir jusqu'à nous, les transports en commun ou le vélo, c'est bien !** Métro 8 - Tramway 3a - Bus 46 et 201 - Vélib - station Porte Dorée. **Pour toute information : 01.53.59.58.60** ~ 293, avenue Daumesnil - Paris 12^e. Pour les personnes à mobilité réduite : accès par

une rampe puis élévateur accessible à l'entrée administrative. **Nos actus, les bons plans, vos avis !** palais-portedoree.fr | [f](#) [@](#) [in](#) palaisdelaportedoree.fr
Établissement public du Palais de la Porte Dorée